Neuchâtel : faire mieux, au lieu de faire plus

Autor(en): **Dana-Classen, Nicole**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-853005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Neuchâtel: faire mieux, au lieu de faire plus

Partenaire clé du Canton de Neuchâtel dans la mise en place du projet de Planification Médico-Sociale, NOMAD se penche sur la question des proches aidants depuis quelque temps déjà. Ainsi, deux de ses collaboratrices en ont fait le thème de leur travail de diplôme. Selon elles, pour soulager le fardeau, il faut clairement privilégier l'écoute.

L'une s'est penchée sur la réticence des proches aidants à se faire aider, l'autre, sur la manière dont l'éducation thérapeutique peut aider à l'accompagnement. Christine Kaesermann, infirmière évaluatrice RAI, a remarqué lors de la rédaction de son travail que la difficulté majeure des intervenants à domicile est la réticence des proches aidants à accepter de l'aide. Elle a cherché à en isoler les raisons principales: le devoir de loyauté, le respect des promesses faites au malade avant la maladie, la difficulté à associer d'autres personnes tout en respectant l'intimité du couple, la peur du jugement des professionnels, la peur que les soignants ne respectent pas le rythme de vie et la personnalité du patient et enfin le sentiment d'être irremplaçable. Dès lors, cela paraissait relever du bon sens: il est vain d'imposer des mesures d'aide au proche aidant lorsque celui-ci les refuse. Et pour des situations semblables, les ressentis des proches aidants peuvent être très différents.

En novembre 2012, Christine Kaesermann a initié, sous la bannière de NOMAD, la première plateforme des proches aidants, journée de rencontres interprofessionnelles sur le thème des aidants. C'est là qu'elle a retrouvé Emmanuelle Chippaux-Jacquot, infirmière ressource spécialisée en éducation thérapeutique. Pour elle, un des éléments de réponse évidents est la posture d'écoute. Ensemble, elles font les mêmes constats. Que ce soit au sein d'un groupe de parole, lors d'une visite à domicile ou à l'occasion d'un colloque, les proches aidants ne veulent qu'une seule chose: parler de leurs problèmes particuliers dans une situation particulière. Avant tout, ils ont besoin de se sentir entendus. Il est donc primordial de détecter comment une situation est vécue par le proche aidant et de bien connaître ses besoins et ses ressources spécifiques. «Chaque situation aidé/aidant est unique: de fait, l'action qui en découle devra prendre en compte l'histoire familiale et la qualité des liens à l'intérieur de la famille.» La réponse d'aide proposée devra être adaptée au cas de chaque aidant et ce dernier impliqué dans la recherche d'une solution qui est la sienne. Christine Kaesermann précise qu'il s'agit d'accompagnement plutôt que d'aide. «Il y a avant tout une rencontre qui favorise la réciprocité et l'échange. Ce que nous voulons bâtir, c'est une relation de confiance par l'écoute, le non jugement, la valorisation du travail et des soins réalisés par le proche aidant.»

Respecter la personne dans son chemin

Dès lors, la création d'un lien de confiance entre le soignant et le proche aidant devient prioritaire. C'est dans cette approche soignante basée sur l'écoute active des besoins, des attentes, des difficultés des aidants qu'on trouvera la base de la collaboration.

«Il ne suffit pas de prévoir des mesures pour soutenir les proches aidants: il faut que ceux-ci se sentent concernés et les utilisent. L'important est donc de savoir comment aller les chercher, les conseiller, créer la relation. Et de former le personnel dans ce sens», dit Emmanuelle Chippaux-Jacquot. «Si le proche aidant sent qu'on lui laisse le contrôle, il pourra mieux s'identifier comme tel. Et considérer les solutions de répit proposées. Sinon, on risque d'être contre-productif», ajoute Christine Kaesermann. «Bien souvent, on arrive à un moment où les habitudes sont déjà prises et les émotions exacerbées. Cela implique d'accepter ce qui est. Avec bienveillance.» L'idée sous-jacente est que le proche aidant doit accéder à un bien-être dans son rôle, pour parvenir à déléguer. Les deux professionnelles ont l'espoir de voir évoluer les pratiques soignantes vers une telle démarche, respectueuse de la singularité de chacun.

Nicole Dana-Classen